

LA MANIF POUR TOUS - UNIVERSITÉ D'ÉTÉ
Forum « S'engager dans le monde associatif »

Yves Meaudre
directeur général d'*Enfants du Mekong*

Christine Lortholary Nguyen
présidente d'*Enfants du Mekong*

RAISONS POUR LESQUELLES EDM A PARRAINÉ LMPT

Quelques-uns d'entre nous ont été confrontés à des questionnements sur notre positionnement sur *La Manif Pour Tous*.

Le contexte : L'impact médiatique considérable de ces manifestations, dont l'ampleur nous a surpris, a suscité des positionnements parfois antagonistes. Ceux-ci nous ont obligés à définir une position qui se veut apolitique et dans la logique de nos engagements passés et de *notre vocation, éducative d'une part et humanitaire d'autre part*.

Il a été écrit dans la presse imparfaitement que nous étions « organisateurs » du rassemblement. Nous devons préciser que cette définition est inexacte ; EDM *n'est pas organisateur mais a parrainé* le mouvement, dont il soutient l'engagement et les prises de position. *Son soutien est moral*. Il repose sur trois raisons parfaitement définies lors de son conseil du 19 décembre 2012, bien avant, donc, la première (13 janvier) des trois considérables manifestations :

La première raison, c'est que nous sommes une œuvre dont les références sont fondées **sur une anthropologie chrétienne**. EDM *partage la vision de l'Église* comme quoi toute société repose sur la famille composée d'un père et d'une mère, auxquels l'enfant a droit. Notre fondateur écrivait : « La cellule de base de toute société a été, est et demeurera la famille », et : « Mon adhésion au Christ est l'acte fondateur de mon action. » (J. C. DARRIGAUD, *Les Enfants du Mékong*, p. 113 et 114, éd. Fayard, 1989.)

Cette identité clairement affirmée ne voulait pas réserver l'exercice de la charité aux seuls chrétiens, mais bien au contraire à tout homme de bonne volonté : « Je n'ai pas voulu pour autant faire de ce groupement d'amitié une structure confessionnelle. » (*Ibidem*, p. 113.)

L'identité est donc forte et appelle à une cohérence du discours et de l'engagement. En même temps, EDM en appelle à tous les hommes de bonne volonté qui adhèrent à une commune vision de l'Homme, surtout lorsqu'il s'agit de l'éducation de l'enfant. Cet équilibre, fondé sur l'affirmation d'une vision jusque-là universellement reconnue, pose problème depuis qu'une volonté récente de « normer » la nature humaine par le législatif s'est imposée. *Invité à se prononcer sur ce sujet grave en raison de sa forte expérience de l'humain, EDM a cru bon d'affirmer sa position*. Celle-ci n'est pas politique, comme certains veulent la caricaturer pour empêcher toute réflexion et dialectiser toute position pour étouffer tout débat, elle est *d'ordre anthropologique*.

La deuxième raison est qu'EDM est une œuvre d'éducation. À savoir que dans les soixante-seize centres et foyers, nous enseignons une vision de l'homme et de la femme qui, jusqu'à maintenant, était – nous le rappelons – universelle. Nous préparons nos jeunes à être des époux délicats l'un envers l'autre, fidèles, des parents attentifs et responsables de leurs enfants. Notamment au Cambodge où nous avons mis sur pied, avec la méthode *Karol et Setha*, un enseignement à la vie affective et sexuelle reposant *sur l'altérité du couple*. On sait combien la référence occidentale est puissante auprès de nos jeunes. Aussi est-il important d'affirmer, dans la tradition de leur propre culture et avec le soutien de nos professeurs locaux, ce que des mouvements à l'échelle mondiale comme le *gender* ont déclaré vouloir détruire : *Un enfant a le droit à avoir son père ET sa mère*. Cela nous semble ne pas être un choix politique que d'affirmer cette évidence mais s'en tenir à une réflexion de simple bon sens.

La troisième raison, sans doute la raison qui a été déterminante pour notre conseil composé de médecins et de personnes à haute responsabilité en Europe et à l'étranger : EDM est une œuvre caritative. Ayant reçu le *prix des Droits de l'homme de la République française*, nous nous honorons à défendre l'homme, la femme et l'enfant de toute exploitation économique ou physique. Or, nous le savons, la gestation pour autrui (GPA), prévue et annoncée par le garde des sceaux dans la continuité du « mariage pour tous », « marchandisera » les jeunes femmes du tiers-monde.

500 \$ – c'est le prix en usage proposé dans les pays pauvres –, somme considérable offerte aux familles, ridicule pour les marchands de ventres, ou à un village du Nord du Cambodge ou dans un bidonville des Philippines, déclencheront une exploitation dramatique en disposant du corps humain. Cette disposition s'apparente à de la *prostitution*. Quiconque connaît la détresse vécue dans une structure clanique sait combien le groupe est prêt à tout pour survivre, y compris à mettre sur le marché d'une façon ou d'une autre la commercialisation des plus faibles. La prostitution est parfois encouragée par le clan ou la famille, surtout lorsque les orphelins sont accueillis par leur parentèle. C'est notre expérience de terrain qui nous fait dire cela. Nous sommes des experts internationalement reconnus sur ces questions. On le sait, ce système fonctionne déjà aux Indes au profit de mafias indiennes, américaines et chinoises qui n'attendent que la légalisation de telles pratiques pour se développer de façon industrielle. Déjà ont été installés en Inde des « *lebenborn* » où sont sélectionnées des femmes sur des critères de santé et d'esthétisme pour en faire des mères porteuses. C'est tout simplement insupportable pour une ONG qui se bat contre toutes les formes de prostitution.

Les conséquences pour EDM : Après avoir analysé les conséquences d'un tel engagement qui ne manquera pas de susciter des réactions, s'est imposée à nous l'obligation d'affirmer notre conviction. Celle-ci peut provoquer des difficultés car une médiatisation à sens unique et sans débat d'experts opposable « floute » les arguments. Comme *experts de l'enfance malheureuse et exploitée*, nous ne pouvons pas nous dérober sous peine de trahir la confiance des milliers d'enfants dont nous sommes responsables.

Il nous a semblé important d'avoir un discours de vérité. Le prix à payer est conséquent : rupture de partenariat avec un groupe important soumis aux diktats de leur communication, contrôlé par des lobbies (Altran), des insultes et des menaces par téléphone et des « tagages » sur nos murs. Ce qui est peu. En même temps, l'adhésion de 98 % de nos partenaires, voire un renforcement de leur participation à nos actions en raison de la cohérence de nos engagements.

Enfin, nous savons que nous soulevons un point très délicat, nous demandons d'avance pardon à ceux qui, pour des raisons personnelles, ont eu à éprouver le regard indélicat de ceux qui se seraient octroyé le droit de juger des comportements ou des statuts intimes et personnels de chacun. Il y a des secrets, des déceptions ou des blessures qui pourraient interpréter notre position sur des principes comme un jugement sur des personnes. EDM demande simplement que l'on respecte ses propres références et les conséquences qui en découlent, avec bien sûr la conscience que nous avons de nos imperfections et de nos limites.

C'est pour cette raison que nous n'avons pas voulu donner plus de publicité à notre engagement, qui n'en reste pas moins fondé et assumé.